

Extrait du site UGTG.org

url : <http://ugtg.org/spip.php?article602>

Le 23 Février 2006 : On sel totoblo an lotel...

- Actualité -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : lundi 20 février 2006

Mis à jour le : samedi 11 octobre 2008

UGTG.org

[\[JPEG\]](#) Depuis plus de 20 ans les travailleurs ne cessent d'interpeller l'état, les politiques et les patrons sur la question du développement économique, notamment au niveau de l'industrie du tourisme.

Malgré l'aide financière apportée à l'activité hôtelière afin de favoriser le développement économique et de l'emploi, le constat est tout autre.

En effet, les hôtels Fort-Royal, Tropical Club, Hamak, Plantation Sainte-Marthe, VVF, Domaine de Malendure, Domaine de Petit-Anse, Kaye-la ont tous été liquidés, malgré la défiscalisation, la réduction d'impôt, le non paiement de la taxe de séjour, l'exonération de 100% des cotisations sociales patronales dans la limite de rémunération de 1,5 du Smic, tout cela avec la complicité de l'état, le Médef et des élus guadeloupéens.

Pli Iwen, le Callinago, aujourd'hui après avoir bénéficié de plus de 533.000,00 Euros au 15 octobre 2005, fonds attribués par la région Guadeloupe, a été liquidé le 22 décembre 2005 après que Jet Tours ait rompu son contrat d'exclusivité de la commercialisation, le Callinago n'ayant pas réalisé les travaux prévus.

Où sont passés les 533.000,00 Euros ?

[-] Que sont devenues les sommes destinées à la promotion et les 1,87 millions d'euros de non-paiement des taxes de séjour à reverser aux communes dont ils ont été dispensés ?

[-] Que faire lorsque tous les hôtels de Guadeloupe sont en voie d'être transformés en Résidences Hôtelières et toutes nos plages privatisées afin de servir les intérêts viciés et vicieux des blancs, béké, et patrons véreux tels les Vial-Collet, Arnoux et compagnie ?

[-] Quelle doit être notre réaction quand près de 600 salariés sont en situation de précarité (extras) dans les hôtels Club Med, Créole Beach, Manganao, Pierre & Vacances, Arawak alors qu'ils travaillent à plein temps ?

[-] Comment accepter encore que les fonds de la Région vont être attribués aux hôtels Kalenda, Club Med, Arawak, alors qu'ils prévoient de fermer pour des périodes de 8 à 18 mois en n'assurant le salaire des travailleurs qu'à hauteur de 80 % et transformer l'hôtel en résidence hôtelière ?

Il n'est pas du tout surprenant d'entendre le pauvre Vion et le lâche et triste Vial-Collet crier sur les toits que si le tourisme ne marche pas c'est la faute des conflits sociaux.

Il n'est pas surprenant que la contestation syndicale soit assimilée au terrorisme et réprimée comme tel. Et les Delavigne, Hayot, Viviès, Vion ne voient plus dans le dynamisme syndical et la revendication salariale que de la subversion devant lesquels ils se sont organisés pour résister.

Dorénavant, travailler dans le Tourisme et l'Hôtellerie sous entend être extras (à 1480 heures), ou intérimaire, comme c'est déjà le cas au Club Med, casino et bien d'autres.

C'est aussi accepter un salaire de smicard (1200 Euros), être polyvalent et rester subalterne ou en chômage technique. Car le droit à la vie, à des conditions normales de travail, un salaire décent, une formation diplômante gêneraient les plans du colonialisme français, qui n'a qu'un seul objectif, remplacer les guadeloupéens par des blancs européens par le biais de la directive Bolkeinstein.

C'est surtout organiser la transformation des Hôtels en résidence hôtelière avec la privatisation de nos plages et le licenciement programmé de nos camarades comme le prévoit l'Arawak.

C'est confirmer la faillite de toute autorité politique, la fuite de la responsabilité politique, laissant ainsi la politique économique de tout un secteur d'activité aux mains des **agoulou gran fal Vion/Vial-Collet** qui s'empiffrent des fonds de la promotion à leur profit, et sont incapables de construire "un produit touristique intrinsèquement culturel".

Ou pa ka ba moun fen séparé manjé.

Voilà, camarades, cette logique que nous devons refuser, dénoncer et surtout Kalbandé

KALBANDÉ !

C'est oser revendiquer, oser dire non à toutes les indignités qu'ils voudraient nous imposer et au mépris qu'ils nous affichent. Oser se soutenir mutuellement, oser penser que : **Sa ki taw sé taw, touris pé rapoté lontan plis pou nonm é péyi Gwadeloup.**

SCANDALE !

[-] **Scandaleux**, le sort fait aux camarades du Callinago ;

[-] **Scandaleux**, les fermetures des hôtels Fort-Royal, Tropical-Club, Hamak, Plantation Sainte-Marthe, V.V.F, Domaine de Malendure, Domaine de Petite Anse et le licenciement de plus de 1200 salariés après s'être gavés de fonds publics ;

[-] **Inquiétante** la situation des hôtels Kalenda, Club Med, Arawak, Manganao.

Pour la riposte, dans l'engagement, la solidarité et l'action.

Le Jeudi 23 février 2006, nous tous travailleurs, nous qui faisons leur richesse, qui donnons à d'autres mandat pour nous représenter, protéger nos intérêts et garantir tous nos droits, devant leur mépris, leur arrogance et leur incapacité.

Jeudi 23 février 2006, an nou pran larila.

Tous en grève devant les entreprises.

LAY I PANN I SEK !

UTHTR-UGTG

Le 20 février 2006